

Voilà, mon enfant, les conditions moyennant quoi vous pourrez donner suite aux desseins paternels.

Si vous ne les obtenez point...

Sa voix se fit plus douce encore et plus compatissante.

— ...il faudra vous résoudre au sacrifice !

Elle baissa la tête et les larmes mouillèrent ses joues.

— Oui, pauvre enfant, c'est là une dure parole... Nous aussi, quand nous écoutions le Maître Jésus nous annoncer la loi nouvelle, il nous est arrivé parfois de lui dire que son langage était dur à entendre et qu'il nous effrayait. Et pourtant, c'étaient des paroles de vie dont notre chair fragile avait peur.

Je l'ai entendu souvent nous dire qu'il était venu séparer le fils de son père, la fille de sa mère, que celui qui aimerait son père et sa mère plus que lui n'était pas digne de lui, que sauver sa vie ou ses biens au prix de son âme, c'était tout perdre, et que tout perdre pour l'amour de lui, c'était tout sauver.

Combien de fois nous a-t-il répété ce commandement de lumière et d'amour : " Cherchez d'abord — vous entendez, ma fille, d'abord — le royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste y sera surajouté ! "

Courage, donc, mon enfant ! Le Seigneur, qui vous a fait le don de la droiture, vous aidera dans votre effort.

Elle écoutait. La sentence était trop mesurée, la bonté trop visible, la force surnaturelle trop pénétrante pour que surgît en elle la moindre protestation.

Mais à ce moment elle sentit combien, sans s'en douter, elle s'était livrée au charme d'aimer ; quel attrait exerçaient sur l'âme passionnée, le beau visage du fils de Dipilus ; combien terrible serait la lutte, déchirante la séparation !... Un dernier appel lui échappa.

— Alors je ne pourrai plus l'aimer ?

Il la regarda. Son sourire était comme celui de Caesius, extraordinairement limpide.

— Enfant, l'amour humain n'est qu'une pâle image du divin Amour. Pour être sûr d'aimer sans regrets, il faut aimer selon le vouloir de Dieu.

Il se recueillit un instant, et poursuivit :

— L'âme qui renonce à l'amour de l'homme pour donner à Dieu toute sa puissance d'aimer recevra du Maître de l'amour le centuple de son don. Ceci n'est pas un commandement, c'est un conseil de perfection : Bienheureux les vierges, parce qu'ils verront Dieu de plus près, et qu'ils le posséderont en surabondance !

On frappa à la porte. C'était Paula.

— Père, dit-elle au vieillard, nos frères sont arrivés.

— Je viens.

Il se leva et posa ses mains ridées sur la tête de la jeune fille.

— Soyez fidèle, mon enfant. Je vous bénis, au nom du Père et du Fils et de l'Esprit-Saint.

Dans l'atelier de Caesius il y avait une dizaine de personnes, hommes et femmes. Faute de local suffisant et pour ne pas attirer l'attention, on se réunis-

sait par petits groupes qui allaient se succéder chaque soirée pendant quelques jours.

Il les salua avec respect.

— Salut, frères, que la paix de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec vous !

— Et avec vous aussi, répondirent-ils.

Avec courtoisie on fit place à Vera près du presbytre. La porte fut fermée tandis qu'on ouvrait à demi l'imposte de la muraille.

Un homme déjà mûr, vêtu comme les esclaves, se tourna vers le vieillard :

— Si vous le voulez bien, Père, nous allons selon l'usage lire d'abord quelque page de la lettre que Paul écrivit de Corinthe aux Romains.

Sur un geste d'adhésion, le manuscrit fut remis au plus jeune des hommes présents, qui commença la lecture à mi-voix :

*" Je vous exhorte donc, mes frères, par la miséricorde de Dieu, à offrir vos corps comme une hostie vivante, sainte, agréable à Dieu : c'est là le culte spirituel que vous lui devez. Et ne vous conformez pas au siècle présent, mais transformez-vous par le renouvellement de l'Esprit, afin que vous éprouviez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui lui est agréable, ce qui est parfait.*

*" En vertu de la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de ne pas s'estimer plus qu'il ne faut ; mais d'avoir des sentiments modestes, chacun selon la mesure de la foi que Dieu lui a départie. Car de même que nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi, nous sommes plusieurs, nous ne faisons qu'un seul corps dans le Christ, et chacun en particulier nous sommes membres les uns des autres ; et nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été donnée : soit de prophétie, selon la mesure de notre foi, soit de ministère pour nous contenir dans le ministère ; celui-ci a reçu le don d'enseigner : qu'il enseigne ; celui-là, le don d'exhorter : qu'il exhorte ; un autre distribue : qu'il s'en acquitte avec simplicité ; un autre préside : qu'il le fasse avec zèle ; un autre exerce les œuvres de miséricorde : qu'il s'y livre avec joie.*

*" Que votre charité soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur ; attachez-vous fortement au bien. Quant à l'amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres, vous prévenant d'honneur les uns les autres ; pour ce qui est du zèle, ne soyez pas nonchalants. Soyez fervents d'esprit : c'est le Seigneur que vous servez. Soyez pleins de la joie que donne l'espérance, persévérants dans l'affliction, assidus à la prière, charitables pour prendre part aux nécessités des saints, empressés à donner l'hospitalité. Bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez et ne maudissez pas. Réjouissez-vous avec ceux qui sont dans la joie ; pleurez avec ceux qui pleurent. Ayez les mêmes sentiments entre vous ; n'aspirez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne soyez point sages à vos propres yeux ; ne rendez à personne le mal pour le mal ; veillant à faire ce qui est bien devant les hommes. S'il est possible, autant qu'il dépend de vous, soyez en paix avec tous. Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère de Dieu ; car il est écrit : " A moi la*